

le regard , le geste , le sourire , de cette femme qui fut à notre époque l'âme et l'esprit de Molière.

Le talent lyrique de M. Hugo est admirablement apprécié dans ce livre , mais nous aurions désiré des restrictions aux éloges donnés à son théâtre. M. Janin , ne nous arrête-t-il pas un peu trop longtemps devant des pages incontestablement admirables ? ne nous dissimule-t-il pas cette action mal conduite et ces choquantes invraisemblances ? N'oublie-t-il pas , et ceci est plus grave , les tendances révolutionnaires de ces drames ? Ne voit-on pas , en effet , dans *Marion Delorme* , *le Roi s'amuse* , *Marie Tudor* , *Ruy-Blas* , un parti pris de M. Hugo de rabaisser tout ce qui est en haut de la société , et d'élever tout ce qui est en bas. Dans ce monde dramatique , créé pour flatter les passions populaires , on ne trouve l'honneur , la vertu , la pudeur , le courage , que chez le valet , le bouffon et la courtisane. La lâcheté , la couardise , la corruption sont l'apanage exclusif de la royauté et de la noblesse. *Marion Delorme* n'est-ce pas la glorification de la courtisane , et la mère très-légitime de la *Dame aux Camélias* de M. Dumas fils , et autres pièces *ejusdem generis* , d'où s'exhale je ne sais qu'elle odeur de patchouli et de mauvais lieu ? Ne voit-on pas dans *Marie Tudor* une reine d'Angleterre venir déposer sa couronne aux pieds d'un bandit ? Si Triboulet (1) n'était pas venu impunément jeter en plein théâtre l'injure à la face de François 1^{er} , qui sait si M. Pyat aurait osé plus tard , dans *Ango* , montrer devant un parterre français le *Roi Gentilhomme* , le *Vainqueur de Marignan* , honni , baffoué et foulé aux pieds comme un misérable.

M. Janin (2) vous l'avez très-bien dit , ce n'est pas le petit livre inconnu de Proudhon , l'opuscule illisible de Pierre

(1) Dans le *Roi s'amuse*.

(2) Tome 1^{er} , page 204.